

Ce soir et demain nous fêterons la nativité du Seigneur. L'Église sera remplie et joyeuse. Ce matin, avouons-le, il nous a fallu trouver quelques raisons pour nous faire sortir de la maison et laisser nos derniers préparatifs en plan... et nous avons bien fait !... Car il y a d'autres préparatifs que nous ne pouvons reporter si nous voulons recevoir Dieu lui-même lorsqu'il accepte de prendre notre humanité.

En ce 4ème dimanche de l'Avent, la liturgie oriente notre regard vers une jeune fille de Nazareth qui nous montre l'exemple. Elle a vécu la plus grande aventure de l'humanité, celle de Dieu venu dans notre chair. Cette année c'est l'Évangile de l'Annonciation qui est proposé à notre méditation. Cet évangile nous le connaissons bien. C'est l'instant divin qui a entièrement bouleversé l'humanité.

L'ange Gabriel se rend chez Marie pour lui annoncer qu'elle a été choisie par Dieu pour être la mère de son Fils. L'Ange Gabriel, c'est l'archange, le grand protecteur. Sa présence assure déjà à Marie l'action de Dieu dans sa puissance, mais l'ange attend sa réponse. En effet, quand Dieu appelle, il respecte la liberté de chacun.

Alors subitement, les idées se bousculent dans la tête de Marie. La venue du Messie était attendue et elle faisait partie des conversations, d'accord ! L'attente était réelle et partagée parmi ses contemporains d'accord, mais quand même ! L'annonce qui lui est faite a de quoi désarçonner cette jeune fille même si elle baignait dans cette culture religieuse depuis sa tendre enfance.

Et nous ? Sommes-nous dans cette même disposition d'attente ?

Nous qui disons chaque fois après la consécration, « Christ reviendra »... Sommes-nous prêts à dire avec assurance dans notre maison, à nos amis ou au travail que le Christ va venir réellement et que les temps sont les derniers ?

Sommes-nous prêts à dire comme Marie : « OUI qu'il nous soit fait selon sa parole » ?

Face à l'Ange, Marie reste libre d'accepter ou de refuser. Elle cherche simplement à comprendre : « Comment cela va-t-il se faire ? » Celui-ci lui répond : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très haut te prendra sous son ombre. » Marie accepte en prononçant ces simples paroles : « Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole. »

Ce dimanche nous donne l'occasion de réfléchir à ce rôle de la plus haute importance que Dieu a confié à Marie. Mais aujourd'hui encore, le Seigneur continue à appeler des hommes, des femmes et même des enfants. Il nous rejoint dans les diverses circonstances par les personnes qu'il met sur notre route. Il peut aussi nous interpeller par une parole d'évangile. Il peut même venir nous chercher très loin et très bas.

Le Seigneur a besoin de nos mains pour continuer les siennes. Il a besoin de nos lèvres pour prononcer ses paroles. Il a besoin de nos yeux pour voir la souffrance humaine et la soulager. Quelle que soit la question qu'il nous pose, il nous invite à lui dire oui. Et à l'instant où nous disons oui, c'est comme un raz-de-marée qui emporte tout sur son passage. C'est une grande aventure qui commence.

Marie n'a pas suivi d'autre chemin. Elle a été la servante du Seigneur ; et aujourd'hui, elle nous dit encore : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

En ce jour, la question nous est posée bien simplement : Accepterons-nous la venue du Christ en nous et dans notre vie ?

Dieu vient établir sa demeure chez celui qui prête l'oreille à sa Parole et la met en pratique. Aucune loi ni personne ne pourra jamais contraindre l'homme à écouter la Parole. Celle-ci attend son oui donné librement.

A la suite de la Vierge, nous avons à porter Dieu en nous et l'offrir au monde. Avec lui et avec Marie, nos visites deviennent des visitations. C'est à cela que nous sommes appelés quand nous nous rendons auprès d'une personne malade ou dans le besoin. Nous sommes souvent conduits sur des chemins que

nous n'avions pas prévus et qui nous désarçonnent, mais nous savons que l'amour de Dieu ne peut nous décevoir.

Comme Marie, Dieu nous appelle pour nous confier une mission, une responsabilité. Si nous répondons : « oui ! », nous devenons porteurs de lumière. La réponse nous appartient et personne ne peut répondre à la place de l'autre. Le Seigneur a besoin de notre accord personnel.

Ne craignons pas : cette mission est tournée vers le bonheur, le nôtre et celui des hommes.

Ce matin ,une occasion nous est offerte de demander à Dieu de nous rendre accueillants à l'appel et à la venue de son Fils dans notre vie et notre monde.

Le Seigneur continue à vouloir chercher et sauver ceux qui sont perdus. Nous qui avons instinctivement le goût du péché, nous regardons vers Marie qui a le goût de Dieu. Elle s'est laissé pénétrer par l'amour de Dieu qui l'a rendue immaculée. Qu'elle nous oriente vers le goût d'une vie entièrement donnée.

Ensemble, nous nous tournons vers Toi, Dieu notre Père. Tu as comblé de grâce la Vierge Marie, docile à ta Parole. Que cette même grâce nous accompagne et nous irons annoncer à nos frères la venue de ton Fils.

Amen.